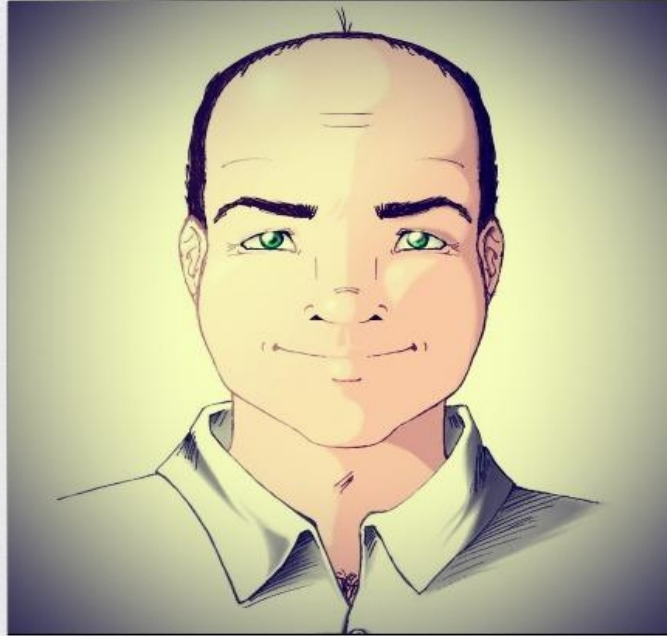


Adrien Poche

Mission lecteur



Adrien Poche

Résumé de l'histoire : *Adrien Poche est policier à la circulation et cela ne lui plait guère. Il se rêve en inspecteur chevronné digne héritier des séries télévisées américaines. A force de recevoir des plaintes d'automobilistes, le chef Tarmé l'oblige à prendre un mois de vacances afin de réfléchir à ce qu'il veut vraiment. Adrien Poche est envoyé dans une petite bourgade des États-Unis dans un hôtel charmant. Pourtant, les vacances d'Adrien ne l'aideront pas à oublier son rêve puisque un meurtre est commis dans la chambre voisine. Adrien laissera-t-il les inspecteurs Emma Ferguson et Carlos Esteban faire leur enquête ?*

Le mot de l'auteur : Adrien Poche est mon projet le plus agréable et le plus ambitieux à ce jour. Ce que je veux pour mon personnage fétiche, c'est une série. Oui oui, une série. Avec des épisodes, des saisons. Actuellement, deux épisodes sont disponibles à la vente en autoédition. Récemment, j'ai contacté l'éditeur [L'Ivre-Book](#) avec qui j'ai déjà collaboré pour mon livre [A jamais et de tout temps](#) afin de connaître son avis et s'il était prêt à l'éditer. Sa réponse : "Oui, mais...". Bien sûr, je connais ses "mais". Ce que je voudrais, c'est connaître vos avis positifs et négatifs afin de savoir si vous avez les mêmes interrogations.

Comment m'aider ? Ecrivez à l'adresse info@charlotteboyer.fr, sujet "*Panel Adrien Poche*". Dites moi pourquoi faire partie de ce panel vous plairait et ce que vous pourriez apporter aux interrogations d'un éditeur et d'un lecteur.

Un extrait pour vous aider à vous faire une idée sur Adrien Poche ?

« Chef, je...

- Finalement, asseyez-vous et taisez-vous. C'est préférable, mon garçon...
- Mais Chef... Adrien espérait pourtant s'expliquer mais cela ne semblait pas être dans les projets de son patron.
- Silence ! Son ton était à présent plus grave. Règle numéro un : respectez les ordres. Quel que soit votre grade, vous vous devez d'obéir à votre supérieur. Quant à moi, je dois obéir aux miens. Ils sont très mécontents et je dois avouer que je ne suis guère plus enthousiaste ! Malgré vos nombreuses erreurs et vos incalculables dérapages, ils m'ont autorisé à vous laisser une dernière chance.

Adrien se leva par excès d'optimisme mais son chef le repoussa et il retomba sur son fauteuil.

- A une condition ! reprit le lieutenant. Que vous vous décidiez une bonne fois pour toutes à accepter votre emploi.
- Mais Chef, je pourrais être un brillant inspecteur ! Je vous l'assure !
- STOP ! hurla Tarmé. Mon garçon, c'est mal parti ! Comprenez-vous la gravité de votre situation ? Si vous ne changez pas de comportement, si vous continuez à vouloir être quelqu'un que vous n'êtes pas, vous ne serez plus rien dans les Forces de l'Ordre et je devrais vous renvoyer !

Adrien ne disait plus rien. Il trouvait ces paroles blessantes et terriblement angoissantes. Il ne se sentait pas aimé à sa juste valeur et on le menaçait de perdre le peu d'estime que les autres avaient pour lui. Pouvait-il en supporter davantage ?

- Mon brave ! Souriez ! J'ai quand même une bonne nouvelle à vous annoncer ! Tarmé espérait redonner un peu d'espoir à Adrien et celui-ci se forçait à sourire tout en tendant l'oreille au cas où cette nouvelle serait assez bonne pour lui faire oublier ses malheurs. Je vous donne un mois de vacances !

Adrien ne savait que répondre mais il dit tout de même :

- Sauf votre respect, des vacances forcées me semblent être tout aussi insultantes qu'un licenciement.
- Mais non ! Enfin Poche ! Réagissez ! Un mois de vacances ! C'est l'occasion de partir loin, de vous vider la tête, d'oublier tout ça et de revenir frais et reposé. Vous n'avez jamais pris de vacances ! Il y a bien un endroit où vous aimeriez aller ?!

Évidemment qu'il y avait un endroit mais cela le ramènerait directement aux pays de ses fantasmes.

- Les États-Unis, répondit Adrien à voix basse.
- Parfait ! Les vacances d'été sont finies alors je vous suggère la Californie. Le temps y est encore agréable et les touristes sont loin. Tenez ! J'ai même une brochure ! Prenez, ça me fait plaisir ! Partez vite et rendez-vous ici même le 2 octobre.

Tout en lui souhaitant de bonnes vacances, Tarmé avait entraîné Adrien par le bras vers la porte de son bureau. Quand celle-ci se referma, il trouva que tout cela était allé bien vite. En réunissant quelques affaires de son casier, il remarqua que son chef l'observait derrière les stores de son bureau. Adrien trouvait la situation bien soupçonneuse : on l'envoyait dans le pays de ses héros favoris pour lui faire oublier qu'il voulait en être un.

- Ah ! Voilà que je recommence ! Non, je suis Adrien Poche, je serai toujours quelqu'un. Même avec la circulation, je gère. A chaque situation, « c'est dans la poche ».

Adrien referma la porte de son casier et rentra chez lui pour regarder la brochure sur la Californie.

II

Dans le bus qui le ramenait chez lui, Adrien se disait que tout était allé bien vite. Il se

revoit, le cœur battant, attendant son supérieur. Il faisait la liste de tous ses arguments quand celui-ci était arrivé. C'était à ce moment-là qu'Adrien n'avait plus réussi à se justifier, ni même à se faire entendre. Tarmé était certes l'une des seules personnes ayant du respect pour lui et pour son rêve de devenir un grand inspecteur, mais, s'il ne l'avait jamais vraiment poussé à concrétiser son fantasme, il n'était encore jamais allé jusqu'à l'en éloigner.

En descendant du bus, Adrien Poche n'était plus que l'ombre de lui-même. Inquiet à l'idée de partir si loin avec cette terrible impression qu'il ne manquerait à personne, il marchait au milieu des travailleurs qui rentraient chez eux. Pris dans ses pensées, il ne s'offusqua même pas lorsqu'un groupe d'adolescents le bouscula. Seul le bruit de la petite brochure glissant sous sa chaussure lui fit réaliser ce qui venait de se passer.

Il l'avait presque oubliée ! Cette brochure donnée par Tarmé était son seul lien avec cette vie nouvelle qui l'attendait. Le fait de partir un mois en vacances serait-il suffisant pour qu'il ne soit plus qu'un simple flic de la circulation ?

Adrien en était là dans sa réflexion quand il passa enfin la porte de son petit appartement. C'était un deux pièces assez encombré. Il y vivait seul et refusait catégoriquement la présence d'un animal domestique. C'étaient surtout des papiers qui occupaient l'espace. Des journaux, parfois vieux de dix ans se partageaient les lieux avec de nombreux romans policiers, réussis ou non. Adrien posa sa veste sur une chaise posée à l'entrée pour il ne savait quelle raison et alla se vautrer sur son canapé usé avec la brochure.

Tarmé y avait inscrit quelque chose : « *Un petit coin chouette où les apparences ne sont pas trompeuses.* ». Adrien n'eut pas le temps de s'interroger sur ce message. En un instant, il fut happé par les jolis paysages qu'offrait Glen Ellen, petite bourgade chic de Californie. Accompagnant les belles photos locales, le message de la brochure était clair : « *Dormez au motel Jack London Lodge et profitez de sa piscine.[...] Le personnel à votre disposition fera le nécessaire pour que votre bonheur soit total.[...] Mangez au Jack London Saloon ou bien au The Fig Cafe pour déguster une cuisine française en cas de mal du pays. [...] Contactez l'hôtel au plus vite si vous désirez qu'une voiture vienne vous chercher au magnifique San Francisco International Airport distant de cent kilomètres.* ». Au recto, Tarmé avait même pris la peine de lui donner les horaires d'avions et le lieu des réservations.

Adrien se disait qu'après tout, il avait droit à ce mois de vacances durant lequel il serait apparemment chouchouté. Quant à revenir dans la peau d'un homme nouveau, c'était une autre histoire. Il se devait d'essayer malgré tout, persuadé que si la profession d'enquêteur était vraiment dans son sang, elle ne disparaîtrait pas et il aurait la certitude que son destin était tout tracé.

Dans un anglais approximatif, il réserva une chambre d'hôtel au Jack London Lodge. Le propriétaire des lieux s'était proposé d'aller le chercher à l'aéroport. Ainsi, du 5 septembre au 1er octobre 2009, il serait entre les mains d'un certain Peet Clarks, dans la ville ayant hébergé l'auteur Jack London durant une courte retraite.

Adrien Poche s'endormit avec la douce pensée que Glen Ellen allait accueillir un autre aventurier pendant quelques semaines.

A suivre...

Proposez-vous tout de suite à info@charlotteboyer.fr !

Date limite : dimanche 2 février à 23h59. Sélection le lundi 3.